
Bataille d'Iéna.

Numéro d'inventaire : 2004.02452

Type de document : image imprimée

Éditeur : Imagerie d'Epinal S.A. (42 bis, Quai de Dogneville, 88000 Epinal Epinal)

Imprimeur : Imagerie d'Epinal S.A.

Date de création : 1997

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Georgin (François)

Description : Planche comportant une image (314 x 539) en couleurs avec texte. Coloris au pochoir à la main.

Mesures : hauteur : 504 mm ; largeur : 657 mm

Notes : Légende : récit détaillé de l'événement, forces en présence. Entre 1830 et 1845 Georgin a été chargé de réaliser une série de planches mettant en avant l'épopée impériale de Napoléon. La "Bataille d'Iéna" en fait partie. (Mistler Jean, "Epinal et l'imagerie populaire" p.115). Réédition de la planche d'Epinal de l'imagerie Pellerin : 6.4.01.01/1979.33327.

Mots-clés : Images d'Epinal

Histoire et mythologie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : @
ill. en coul.

BATAILLE D'ÏÉNA.



L'Empereur arriva à Iéna le 13 octobre 1806, à deux heures après midi. Placé sur un plateau où se trouvait notre avant-garde, il reconnut que l'ennemi occupait une forte position sur la chaussée de Welmer à Iéna. Le lendemain matin, un brouillard très épais couvrait les deux armées. L'Empereur parcourut les lignes; il fit connaître aux soldats que les Prussiens étaient corvés comme les Autrichiens l'année des dans la campagne précédente, qu'ils cherchaient à faire une trouée, et que la réorganisation des corps qui les saluait était échappée, ordonné à jamais défaire. À ce discours, personnel d'un ton véhément, l'armée ne répondit qu'un mot: *Marchons!* et soudain la bataille commença. Les Prussiens, étendus d'une seule bruyante attaque, coururent aux armes. Jusqu'alors le brouillard avait caché une partie des opérations; mais un beau soleil d'automne vint éclairer l'atmosphère, et les deux armées s'appuyèrent à portée de canon. En moins d'une heure, 100,000 hommes et 800 pièces de canon se livrèrent au plus effroyable combat. Pendant qu'on se battait, l'Empereur dirigeait toutes les opérations. Prévenu que deux nouvelles divisions de corps du maréchal Ney, qu'il attendait, venaient d'arriver sur les derrières du champ de bataille, il fit charger notre première ligne de réserve. Son choc fut épouvantable; en un clin-d'œil l'ennemi fut en pleine retraite. En vain il eut recours aux bataillons carrés, lorsque, fatigués de voir la victoire se décider sans elles, nos divisions de dragons et de cuirassiers, après avoir à leur tête, fondèrent sur eux; artillerie, cavalerie, infanterie, tout fut massacré, culbuté ou pris. La perte de l'ennemi dans cette mémorable journée, fut de 60,000 hommes, dont 20,000 restèrent sur le champ de bataille, 30 dépouilles, tous les bagages, et 300 pièces de canon.

Propriété de l'Éditeur (Dijon) - Reproduction interdite

© Scrupule d'Épinal
C'est-à-dire au premier de la guerre